

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 12, Jérémie 7, Le Sermon du Temple

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 12, Jérémie 7, Le Sermon du Temple.

Dans notre séance d'aujourd'hui, nous examinons le chapitre 7 de Jérémie et le Sermon du Temple.

En parcourant le livre de Jeremiah, je me souviens d'un jeune entraîneur de basket-ball universitaire qui voulait vraiment souligner à son équipe l'importance du match à venir. Il leur a dit que c'était le match le plus important que nous ayons joué cette saison. Le problème est qu'en tant que jeune entraîneur, au moment où ils disputaient leur septième match, il leur avait déjà dit cela cinq fois différentes.

En parcourant le livre de Jérémie, je sais qu'il y aura des moments où je dirai : c'est mon chapitre préféré de Jérémie, ou c'est peut-être la partie la plus importante du livre de Jérémie. Mais d'une certaine manière, le Sermon au Temple dans Jérémie chapitre 7 résume, à bien des égards, ce qu'était le ministère de Jérémie. En fait, ce message est si important qu'il existe un message similaire dans la deuxième section du livre, Jérémie chapitre 26, et les érudits débattent pour savoir s'il s'agit du même message ou d'un message similaire.

Mais dans les deux sections du livre, nous avons un message significatif dans lequel Jérémie annonce un jugement contre le Temple. La différence entre les deux passages est que Jérémie 7 va se concentrer davantage sur le contenu du sermon. Jérémie 26 va se concentrer davantage sur la réaction du public et la réponse à ce sermon.

Donc, nous allons commencer simplement par regarder le sermon, et j'aimerais commencer par lire le passage. Dans l'histoire de l'Église, nous célébrons un certain nombre de sermons célèbres comme Les pécheurs entre les mains d'un Dieu en colère de Jonathan Edwards ou Que pensez-vous du Christ ? de George Whitefield ? Dans l'histoire américaine, nous célébrons des discours comme I Have a Dream de Martin Luther King. Dans un sens, si l'on pense à Jérémie, c'est le sermon pour lequel Jérémie est le plus connu.

C'est encore une fois ce qui résume son ministère. Voici le message. Jérémie chapitre 7. La parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur.

Tenez-vous à la porte de la maison de l'Éternel, et proclamez là cette parole, et dites : Écoutez la parole de l'Éternel, vous tous hommes de Juda, qui entrez par ces portes

pour adorer l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Modifiez vos voies et vos actions, et je vous laisserai habiter dans ce lieu. Ne vous fiez pas à ces paroles trompeuses.

C'est le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur. Car si vous modifiez véritablement vos voies et vos actes, et si vous exécutez véritablement la justice les uns envers les autres, si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin ou la veuve, et si vous ne versez pas le sang innocent en ce lieu, et si vous n'allez pas alors, selon d'autres guides, à votre propre préjudice, et nous le voyons, si donc la structure conditionnelle est clairement définie ici, alors je vous laisserai habiter dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné de vous à vos pères pour toujours. Voici, vous vous fiez en vain à des paroles trompeuses.

Allez-vous voler, assassiner, commettre l'adultère, jurer faussement, faire des offrandes à Baal et poursuivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas ? Et puis venez vous tenir devant moi dans cette maison qui porte mon nom, et dites : Nous sommes délivrés, pour continuer à commettre toutes ces abominations. Cette maison, qui porte mon nom, est-elle devenue à vos yeux un repaire de voleurs ? Voici, je l'ai vu moi-même, déclare le Seigneur. Allez maintenant à mon endroit qui était à Silo, où j'ai d'abord établi mon nom, et voyez ce que j'y ai fait à cause du mal de mon peuple Israël.

Et maintenant, parce que vous avez fait toutes ces choses, déclare le Seigneur, et quand je vous ai parlé avec insistance, vous n'avez pas écouté, et quand je vous ai appelé, vous n'avez pas répondu. C'est pourquoi je traiterai la maison qui porte mon nom et en laquelle vous avez confiance, et le lieu que je vous ai donné, à vous et à vos pères, comme j'ai traité Silo. Et je vous chasserai de ma vue, comme j'ai chassé tous vos parents, toute la postérité d'Éphraïm.

Maintenant, je pense que nous comprenons tous l'incroyable courage qu'il a fallu à Jérémie pour prêcher ce sermon, pour annoncer au peuple que Dieu va détruire sa propre maison et détruire Jérusalem. Au chapitre 26, quand on voit la réponse du public, ce n'est pas surprenant. La première réaction des gens, des chefs spirituels qui sont là pour entendre ce message, c'est que cet homme mérite de mourir.

Et je crois que la raison en est que, dans leur esprit, prononcer un jugement sur la maison de Dieu est une forme de fausse prophétie. C'est la maison de Dieu. Dieu a promis de le protéger.

Dieu a promis d'être présent avec son peuple pour qu'un prophète se lève et dise : Dieu va détruire cela. Dans leur esprit, dans leur compréhension de l'alliance, qui est devenue une garantie absolue de protection, c'est un blasphème. C'est une fausse prophétie.

Donc Jérémie mérite de mourir. Je pense que nous comprenons le courage qu'il a fallu pour prêcher ce message un peu plus et d'où vient cette fausse confiance lorsque nous comprenons ce que le temple signifiait pour Israël. Maintenant, si je le pouvais, en réfléchissant un peu à la théologie du temple, j'aimerais revenir au livre de la Genèse.

Et quand Adam et Ève sont dans le jardin d'Éden, dans un sens, le jardin n'est pas seulement un jardin. Le jardin est un sanctuaire car c'est un lieu où ils rencontrent Dieu. Il nous est dit dans Genèse chapitre trois que Dieu marcherait avec eux et les rencontrerait dans la fraîcheur du jour.

Et plus important encore que toutes les choses dont ils jouissaient dans le jardin était le fait que la présence de Dieu était là. Cependant, quand Adam et Ève ont péché, ils ont perdu cette communion avec Dieu. Ils ont perdu cette présence.

Un chérubin était posté à la porte du jardin. Ils n'étaient plus autorisés à y accéder. Et donc nous arrivons à la fin de cette section de la Genèse, et nous posons la question : sera-t-il encore possible pour les gens de marcher avec Dieu et d'avoir une communion avec lui ? Eh bien, nous parcourons quelques chapitres d'une des généalogies et nous sommes présentés à un homme nommé Enoch.

Et dans toutes les personnes qui naissent, qui portent des enfants et qui meurent, et dans ce genre de récit répétitif de la vie et de la mort, cela nous parle d'Enoch, qu'Enoch a marché avec Dieu. Et puis un jour, Enoch n'était plus parce que Dieu l'avait emmené avec lui. La possibilité est donc toujours là.

Dieu tend la main à l'humanité déchue et elle est capable de marcher avec Dieu. Nous allons voir Abraham. Dieu lui dit : marche devant moi et sois irréprochable.

Mais lorsque Dieu appelle Israël comme son peuple élu, la raison pour laquelle il les amène dans la terre promise est pour qu'ils puissent profiter de sa présence et vivre en communion avec lui. Nous lisons un passage sur le dessein de Dieu d'amener Israël dans la terre promise dans Exode chapitre 15, verset 17. Et Moïse dit : tu les amèneras et tu les planteras sur ta montagne, le lieu, ô Seigneur, que tu as fait pour lui. ta demeure, le sanctuaire, ô Seigneur, que tes mains ont établi.

Ainsi, lorsque nous pensons à la terre promise, nous pensons à une terre où coulent le lait et le miel. Nous pensons à une terre abondante et prospère, mais nous devons aussi comprendre que la terre promise était un sanctuaire. Et tout comme le jardin d'Éden, c'était un temple où Adam et Ève pouvaient rencontrer Dieu.

La terre promise allait également être un sanctuaire où Dieu pourrait demeurer avec son peuple et jouir de la communion avec lui. Lévitique 26, verset 11 dit que Dieu va

marcher parmi son peuple. Et nous entendons l'écho au Jardin d'Eden, Enoch marchant avec Dieu, Abraham, marche devant moi et sois irréprochable.

Le tabernacle et le temple, le lieu où Dieu choisit de placer son nom, comme décrit dans Deutéronome chapitre 12, est le lieu où Dieu va marcher parmi son peuple. Ce n'est pas seulement un lieu de culte. Ce n'est pas seulement un endroit où les gens viennent se rassembler.

C'est la demeure de Dieu. C'est la maison de Dieu. En plus de cela, le temple et le tabernacle, l'Arche d'Alliance qui s'y trouvent, le lieu saint, représentent également le lieu de domination de Dieu.

Le mot temple, en fait, signifie simplement, heikal est le mot, cela signifie grande maison. Et cela peut faire référence soit à un temple, soit à un palais. L'Arche d'Alliance représente le marchepied du trône céleste de Dieu.

Dans un sens, le temple est le lieu où le ciel et la terre se rencontrent, et où Dieu demeure en présence de son peuple. Avant la construction du temple, le tabernacle est un lieu où se trouve la maison de Dieu. Et il y a des images, des sons, des odeurs, de la nourriture et de la lumière, des choses que les gens peuvent voir et comprendre. Dieu vit au milieu de nous.

Alors qu'Israël est dans le désert et qu'ils campent, le tabernacle est au centre parce que Dieu règne au milieu de son peuple. Ainsi, Israël a Dieu comme voisin immédiat. Et le temple, encore une fois, n'est pas seulement une grande structure comme l'une de nos grandes cathédrales.

Le temple représente la demeure de Dieu. Et dans Deutéronome chapitre 12, encore une fois, c'est l'endroit que Dieu a choisi pour placer son nom. Et ainsi, comme Jérémie se lève et le dit, Dieu est prêt à détruire cet endroit. Dans un sens, cela renverse toute cette théologie du temple que nous connaissons dans l'Ancien Testament.

Dieu avait également promis que grâce à sa présence parmi le peuple, il y aurait des bénédictions et qu'ils apprécieraient d'avoir Dieu comme voisin d'à côté. Le Psaume 46 est un psaume de Sion qui célèbre la sécurité que Dieu assure à son peuple grâce à sa présence. Et dans le Psaume 46, en pensant au Seigneur habitant au milieu de son peuple à Jérusalem, voici la bénédiction de la présence de Dieu et la sécurité de Dieu dont le peuple bénéficie grâce à cela.

Au début du psaume, il est dit : Dieu est notre refuge et notre force, une aide très présente dans la difficulté. À la fin du psaume, il est dit ceci : le Seigneur des armées est avec nous. Le Dieu de Jacob est notre forteresse.

Et ainsi, le peuple de Juda, pendant que Jérémie prêche le sermon, n'a pas seulement une théologie du temple, il a une théologie du temple et de Sion où Dieu a promis qu'il est leur refuge. Il est leur source de sécurité. Et voici Jérémie venant parmi eux et retournant ces traditions et disant : Dieu ne sera pas une source de sécurité pour vous.

Dieu va vous juger et détruire le lieu qui lui appartient et qui porte son nom. Dans ce psaume, dans le Psaume 46, les gens disent que quel que soit le désastre qui pourrait survenir dans nos vies, nous savons que grâce à la présence de Dieu, nous sommes absolument en sécurité. Ainsi, poursuit le psaume, nous n'aurons pas peur même si la terre s'effondre.

Bien que les montagnes soient déplacées au milieu de la mer, bien que ses eaux rugissent et écument, bien que les montagnes tremblent sous son gonflement, ils imaginent une tempête, et pas n'importe quelle tempête, mais un tremblement de terre ou un tsunami qui ébranle le monde. la terre entière, et les montagnes et les mers rugissent et écument. Et pourtant, il existe un endroit dans le monde qui est sécurisé.

Il y a un abri anti-tempête qui est absolument paisible et c'est la présence de Dieu à Jérusalem. Et au verset quatre du Psaume 46, il y a un fleuve dont les ruisseaux réjouissent la cité de Dieu, la sainte demeure du Très-Haut . Ainsi, dans les versets précédents, nous imaginons ces eaux déchaînées qui secouent la terre entière.

Mais à Jérusalem, dans l'abri anti-tempête, le seul endroit sûr sur toute la terre, cette petite ville de Jérusalem, il y a ce ruisseau paisible qui la traverse. Le ruisseau de Gihon, qui servait d'approvisionnement en eau à Jérusalem, représente la présence de Dieu. Et grâce à sa présence, les habitants de Jérusalem sont absolument en sécurité.

Même si une tempête brise la terre, nous sommes en sécurité grâce à la sécurité de Dieu. Puis le Psaume 46 imagine une autre situation stressante. En fait, les deux pires choses qui pourraient arriver sont une tempête qui ébranlerait la terre, une catastrophe naturelle, un tremblement de terre et un tsunami ; la deuxième plus grande tragédie qu'ils pourraient vivre dans le monde antique serait l'invasion d'une armée ennemie.

Et le Psaume 46 dit : Les nations se déchaînent, les royaumes chancellent, il fait entendre sa voix, la terre fond. Les mêmes mots qui sont utilisés pour décrire le tremblement des montagnes ou le rugissement des eaux sont désormais utilisés pour imaginer les armées ennemies qui vont attaquer Jérusalem. Et la réponse à cela est : Le Seigneur des armées est avec nous.

Le Dieu de Jacob est notre forteresse. Le psalmiste dit que Dieu est au milieu d'elle. Elle ne sera pas déplacée.

Dieu l'aidera à l'aube. Alors imaginez, oui, si Jérusalem est attaquée par une armée ennemie, Dieu sera là le matin pour délivrer son peuple. Le psalmiste conclut en disant : Venez contempler les œuvres du Seigneur, comment il a apporté la désolation et la destruction sur la terre. Il fait cesser les guerres jusqu'au bout de la terre. Il casse l'arc. Il brise la lance. Il brûle les chars au feu. Restez tranquille et sachez que je suis Dieu. Je serai exalté parmi les nations. Je serai exalté sur la terre. Le Seigneur des armées est avec nous.

Ainsi, le psalmiste dit : Les deux pires désastres que l'on puisse imaginer, Une tempête qui secoue la terre ou une invasion ennemie, Dieu va nous protéger.

Et la présence de Dieu à Jérusalem, dans sa maison, est comme un ruisseau tranquille qui fournit un abri contre les tempêtes alors que toutes les autres eaux de la terre rugissent et écument. Or , le Psaume 46 n'est pas le seul endroit qui nous donne ces assurances. Le Psaume 48, un autre chant de Sion, dit ceci : Le Seigneur est grand et il doit être grandement loué dans la ville de notre Dieu.

Sa montagne sainte, d'une belle élévation, est la joie de toute la terre. Mont Sion à l'extrême nord, la ville du grand roi. Dans ses citadelles, Dieu s'est fait connaître comme une forteresse.

Donc Sion est la ville de Dieu. C'est beau dans son élévation. Et Sion est décrite ici comme une haute montagne.

Mais si vous y êtes allé, vous savez que le mont Sion nous ressemble davantage à une colline. Et le Psaume 48 dit : Car voici, les rois se sont rassemblés. Ils sont venus ensemble.

Dès qu'ils l'ont vu, ils ont été stupéfaits, paniqués et ont pris la fuite.

Là, le tremblement les saisit. Angoisses d'une femme en travail. Par le vent d'est, tu as brisé les navires de Tarsis.

Comme nous l'avons vu, ainsi nous l'avons entendu dans la ville de l'Éternel des armées, dans la ville de notre Dieu, que Dieu établira pour toujours. Ainsi, le Psaume 48, tout comme le Psaume 46, imagine la ville de Jérusalem attaquée par l'ennemi. Et Dieu, par son puissant vent d'est, détruit cette armée.

Nous pouvons regarder le Psaume 76 et la même chose. Un autre psaume de Sion. Dieu va vaincre les ennemis qui attaquent Sion.

Alors imaginez-vous comme un Israélite, comme quelqu'un qui vit à Jérusalem, venant en 609 pour entendre Jérémie prêcher et entendre son message. Dieu se prépare à détruire sa maison. Et il y a cette déconnexion cognitive entre, attendez une minute, Jérémie 7, le Sermon du Temple.

Et nos traditions concernant le Psaume 46, le Psaume 48, le Psaume 76, notre croyance que le Temple est la maison de Dieu, la Terre Sainte elle-même est un sanctuaire. Qu'est-ce qu'on fait avec ça ? En plus de cela, la tradition de Sion en Israël ne se limitait pas à des chants. Et je me souviens qu'au lycée, parfois nous faisons des rassemblements d'encouragement et nous chantions la chanson de combat de l'école.

Et vendredi soir, on perdrait 48 contre rien. Parfois, les chansons ne veulent rien dire. Mais ce ne sont pas que des chansons.

Ce sont des promesses de Dieu. Et en plus de cela, ce sont des chansons qui ont été confirmées par des événements historiques. Et à l'époque de Jérémie, alors qu'il prêche ce message en 609 avant JC, il y a quelque chose qui s'est produit presque exactement cent ans avant cela, qui semble encore une fois être en totale déconnexion avec ce que prêche Jérémie.

À l'époque d'Isaïe, l'un des autres grands prophètes majeurs, en 701 avant JC, l'armée assyrienne envahit Juda. Le roi d'Assyrie dit qu'il s'empara de 46 villes de Juda et qu'il enferma Ezéchias comme un oiseau dans une cage. Encore une fois, nous en avons la confirmation en dehors de la Bible elle-même.

Puis Sennachérib et ses armées s'emparèrent de la ville de Lakis qui se trouve à 40 kilomètres de là et qui était conçue comme tampon pour Jérusalem. Et le roi fut tellement impressionné par cela qu'il décora les murs de son palais avec la manière dont il avait conquis et assiégé la ville. Et puis il marche sur Jérusalem.

Sennachérib et l'armée assyrienne encerclèrent la ville avec 180 000 soldats. Et ils viennent voir Ezéchias et ses diplomates, et ils envoient une lettre exigeant la reddition absolue et totale de la ville de Jérusalem. Et ils font cette affirmation, disent-ils, ne faites pas confiance et ne croyez pas que votre Dieu que vous adorez, le Seigneur d'Israël, ne croit pas qu'il va pouvoir vous délivrer, pas plus qu'aucun des autres dieux ne l'a fait. pu délivrer leur peuple de chez nous.

Ézéchias, à ce stade, est dans un dilemme. Que dois-je faire? En tant que roi, il a essayé de résoudre ce problème par tous les moyens politiques et militaires qu'il pouvait imaginer. Mais maintenant, ce qu'il fait est la meilleure chose qu'il aurait pu faire.

Il vient au Seigneur et lui fait confiance. Et il prend cette lettre que le roi d'Assyrie avait écrite, blasphémant Dieu et disant que l'Éternel ne pourrait pas protéger Israël. Il l'expose devant le Seigneur au temple.

Et il dit : « Mon Dieu, je veux que tu lises ceci. Je veux que tu entendes ce que dit le roi d'Assyrie à ton sujet et que tu ne peux pas nous délivrer. Et Dieu, aide-nous.

Nous avons des problèmes. Et en conséquence, Dieu répond à la prière d'Ézéchias. Dieu le délivre dans la ville.

Isaïe vient à Ezéchias avec un message. Grâce à votre foi, parce que vous avez fait confiance au Seigneur, parce que vous vous êtes humilié et que vous avez demandé l'aide de Dieu et que vous lui avez fait confiance exclusivement, Dieu va délivrer Jérusalem. Et le roi d'Assyrie, avec toutes ses troupes, ne tirera pas un coup de feu sur cette ville.

Et miraculeusement, la Bible nous dit que l'ange du Seigneur sortit au milieu de la nuit, causa une grande destruction à l'armée d'Assyrie, et Sennachérib monta sur son cheval et repartit. Et la ville de Jérusalem en 701 avant JC fut miraculeusement délivrée. Ainsi, lorsque Jérémie vient voir le peuple de Juda en 609, presque cent ans plus tard, le peuple en est venu à croire en l'inviolabilité absolue de Sion.

Nous avons des psaumes. Nous avons des versets bibliques. Nous pouvons vous les signaler.

Dieu vainc les ennemis qui attaquent Jérusalem. Nous avons des preuves historiques. Regardez ce que le Seigneur a fait en faveur de Jérusalem dans le passé.

Regardez comment Il a délivré la ville. Et dans les derniers jours de la crise babylonienne, nous allons voir Sédécias venir et demander à Jérémie de prier pour nous, afin que le Seigneur puisse accomplir une de ses merveilles. Et je pense vraiment que l'acte merveilleux dont il parle ici est qu'il y aura peut-être une autre délivrance à la manière d'Ézéchias.

Jérémie reprend toutes ces idées. Il reprend cette tradition. Il prend cet événement historique et le bouleverse.

Et il dit : Dieu ne garantit pas absolument qu'Il protégera la ville de Jérusalem. En fait, dans ce conditionnel si-alors, vous devez choisir soit la vie, soit la mort ; Jérémie va dire que la sécurité de Jérusalem dépend de votre fidélité à Dieu. Ils avaient développé une compréhension de l'alliance qui était en réalité une forme de présomption.

Parce que leur présomption était que Dieu sera toujours là pour nous. Dieu prendra toujours soin de nous, quoi qu'il arrive. Nous sommes le peuple élu de Dieu.

Dieu a absolument garanti qu'Il nous bénirait. Ce qu'ils avaient oublié, c'était également d'autres choses importantes dans leur tradition. Jérémie ne répudie pas le Psaume 46.

Jérémie ne rejette pas ces autres Psaumes de Sion, le Psaume 48 et le Psaume 76. Jérémie ne rejette pas l'idée du temple et de la présence de Dieu. Il leur rappelle des choses sur leur tradition qu'ils ont commodément ignorées.

Rappelez-vous, la théologie du temple disait que Dieu était le voisin immédiat d'Israël. Ils croyaient que Dieu était omniprésent, mais ils croyaient aussi que d'une manière particulière, Dieu avait choisi sa présence pour être à Jérusalem et pour que le peuple puisse en profiter. Et les trois fois par an où les gens faisaient un pèlerinage à Jérusalem pour être en présence de Dieu, c'était le plus grand plaisir, la plus grande joie et l'expérience que l'on puisse avoir dans la vie.

Le psalmiste dit à un endroit : mieux vaut un jour dans vos parvis que des milliers ailleurs. Mais ce qu'ils avaient oublié, c'est qu'être dans la présence de Dieu, jouir des bénédictions et de la protection de Dieu vous impose des responsabilités et des obligations. Les Psaumes n'enseignent pas seulement que Dieu est la forteresse de Sion, les Psaumes n'enseignent pas seulement que la présence de Dieu est comme un fleuve paisible qui coule à travers la ville de Jérusalem, les Psaumes nous rappellent également qu'il y a des responsabilités et des exigences imposées à ceux qui entrent dans la présence de Dieu.

Comme les gens venaient adorer à différents moments, nous voyons des Psaumes comme le Psaume 15 et le Psaume 24 qui sont décrits comme des liturgies d'entrée. Qui peut entrer dans la maison du Seigneur ? Qui peut venir en présence de Dieu ? Et la réponse dans ces Psaumes, et peut-être que le peuple ou le prêtre poserait la question et que le peuple ou le prêtre répondrait, qui a le droit de venir dans la présence de Dieu ? Ceux qui ont les mains pures et le cœur pur et qui ont fait les choses qui plaisent à Dieu. Avant d'entrer dans cette présence, comprenez les responsabilités qu'elle vous impose.

L'idée que Dieu protégerait son peuple dans les Psaumes, qu'il était la forteresse, que lorsque les armées ennemies s'attaqueraient à Jérusalem, il les briserait comme un vent. Et il y a d'autres passages dans les Psaumes qui disent que la protection est conditionnée à la confiance du peuple. Dans le Psaume 20, alors que le peuple se prépare à aller au combat, certains font confiance aux chars et d'autres aux chevaux, mais nous faisons confiance au nom du Seigneur notre Dieu.

Bénéficiaire de cette protection signifiait rejeter toutes les autres choses en lesquelles vous aviez confiance : votre force militaire, vos chevaux, vos chars et vos alliances avec l'Égypte. Les gens de l'époque de Jérémie n'avaient pas rempli cette condition. Qui peut habiter dans la maison du Seigneur ? Les gens de l'époque de Jérémie, qui avaient les mains propres et le cœur pur, n'avaient pas rempli cette condition.

Ezéchias, en 701 avant JC, n'avait connu que la délivrance. La ville de Jérusalem n'a été délivrée que parce qu'il s'est tourné vers Dieu avec une foi absolue. La ville n'a été délivrée que parce qu'Ezéchias, lorsqu'il a entendu les avertissements que Michée avait prêchés concernant Jérusalem réduite à un tas de décombres, il avait pris cette parole au sérieux et avait agi en conséquence.

Cela n'était pas arrivé à l'époque de Jérémie. Donc, ce que Jérémie va faire dans ce sermon du chapitre sept de Jérémie, c'est qu'il va renverser leur fausse confiance que Dieu les protégerait quoi qu'il arrive. Revenons au chapitre sept de Jérémie et je sais qu'il a fallu du temps pour définir le contexte, mais c'est le contexte de ce qui se passe.

C'est le conflit idéologique derrière ce message. Au chapitre huit, verset 11, nous avons l'idée du peuple et sa compréhension de l'alliance selon laquelle Dieu les protégerait quoi qu'il arrive. En fait, il y avait de faux prophètes qui faisaient la promotion de ce message.

Dans Jérémie 8 verset 11, il est dit que ces faux prophètes ont guéri la blessure de mon peuple à la légère en disant : paix, paix, alors qu'il n'y a pas de paix. Il y avait donc de faux prophètes ; c'étaient eux qui promouvaient cette idée selon laquelle Dieu vous protégerait quoi qu'il arrive. Et encore une fois, en me mettant dans l'esprit d'un citoyen de Jérusalem en ce jour particulier, qui est-ce que je veux écouter ? Un prophète qui dit : écoutez, ne vous inquiétez pas, ceci est la maison de Dieu, ceci est la ville de Dieu, Dieu va vous protéger.

Laissez-moi vous présenter quelques versets bibliques qui vous le montreront. Ou est-ce que je veux écouter un prophète qui dit : Dieu se prépare à démolir cet endroit ? Jérémie a donc un travail assez difficile à accomplir ici.

Rhétoriquement, il doit convaincre le peuple que sa vision de l'alliance est totalement fautive. Et encore une fois, tout comme au chapitre 2, lorsque Jérémie les accuse d'être une prostituée et qu'il s'engage dans cette dispute, comment convaincre les gens de croire quelque chose qui va absolument à l'encontre de tout ce qu'ils croient ? C'est la tâche à laquelle Jérémie est confronté au chapitre 7. Alors, ce que j'aimerais examiner ici, c'est un peu quelle est sa stratégie rhétorique ? Comment prêche-t-il ce message et comment le Seigneur l'aide-t-il à le concevoir ? La première chose que je remarque, c'est que le message commence de manière très

positive. Et il y a une réelle opportunité au début de ce message, et ils ont une réelle opportunité de changer leurs habitudes.

Il y a de l'espoir présenté ici. Et en fait, malgré des centaines d'années de désobéissance, malgré l'histoire récente, ce message commence de manière très positive. Il dit : modifiez vos voies et vos actes, et je vous permettrai d'habiter dans cet endroit.

Ainsi, le Seigneur n'annonce pas ici simplement la destruction. Il leur donne une réelle opportunité de se repentir, de changer leurs habitudes et de faire l'expérience des bénédictions de Sion décrites dans les Psaumes de Sion. Aux versets 5 à 7, si vous modifiez véritablement vos voies et vos actes et si vous exécutez véritablement la justice les uns envers les autres, si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin ou la veuve, continue-t-il au verset 7, alors je le ferai. que vous habitiez pour toujours dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères.

Il y a donc une emphase positive au début. Ils ont une réelle opportunité de se repentir, de changer leurs voies, d'être épargnés du jugement. C'est exactement ce qu'on a vu au chapitre 3, avec les appels récurrents, répétés, retour au Seigneur, shub .

Et quand le prophète dit : si seulement vous modifiez vos voies, si seulement vous changez vos voies, Dieu vous le permettra. C'est exactement la même chose. Vous avez une réelle opportunité de vous repentir.

Le message de Jérémie 7 dans ce sermon au temple ne devient négatif qu'à la fin, lorsqu'il devient évident que les gens ne répondront pas. D'accord.

La deuxième chose que Jérémie va faire rhétoriquement est de leur rappeler leurs responsabilités dans l'alliance. Écoutez, vous ne pouvez pas simplement regarder l'alliance et penser aux bénédictions. L'alliance avec Dieu comporte toujours des promesses et des obligations.

Alors Jérémie va le souligner et il fait appel aux Dix Commandements. Les Dix Commandements qui résument pour Israël, leurs obligations envers Dieu et les uns envers les autres. Et comme nous l'avons mentionné dans une vidéo précédente, ce que le Seigneur va faire ici, c'est qu'il prend les Dix Commandements et qu'il inverse l'ordre.

Au verset 9, allez-vous voler, assassiner, commettre l'adultère, jurer faussement ? Ce sont les cinq derniers commandements qui traitent des responsabilités d'Israël les uns envers les autres. Et puis il va dire, fais des offrandes à Baal, va après d'autres dieux que tu n'as pas connus. Cela fait référence à la première partie des commandements qui parlent de leur responsabilité envers Dieu.

Et il les retourne afin de souligner l'importance de leurs responsabilités sociales car, en Juda, c'est la partie particulière de cette alliance qu'ils ont abandonnée. Voilà donc la deuxième stratégie. Il va leur rappeler directement les paroles de Moïse.

Moïse avait averti le peuple que s'il désobéissait, les malédictions de l'alliance viendraient. Jérémie dit : tu as désobéi. Les malédictions de l'alliance sont là.

Rappelez-vous ce que Dieu vous a demandé de faire. La troisième chose que Jérémie va faire de manière très efficace, c'est qu'il va, comme il l'a fait au chapitre 2, citer les paroles des gens qui reflètent leur fausse confiance. Et au verset 4, ne vous fiez pas à ces paroles trompeuses.

C'est le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur. Maintenant, ce que nous devrions imaginer, c'est que c'est leur slogan. Cela résume vraiment.

Et la triple répétition de cela en hébreu est destinée simplement à mettre l'accent. Comme lorsque la vision du Seigneur qu'Isaïe voit, saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant. Une affirmation positive.

Voici une affirmation négative de leur fausse confiance. Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, cette fausse croyance que Dieu les protégerait quoi qu'il arrive. Jérémie est en train de bouleverser cela.

Maintenant, vous souvenez-vous qu'Ézéchiël est un contemporain du prophète Jérémie ? Vous souvenez-vous de la manière dont il renverse leur fausse confiance dans le temple ? Il a une vision dans Ézéchiël chapitres 8 à 11, où la gloire du Seigneur qui représente la présence de Dieu s'élève dans le lieu saint. Il sort du lieu saint. Il va jusqu'au seuil du temple.

Il se dirige vers la porte est de la ville, puis s'en va complètement. La gloire de Dieu a quitté le bâtiment. Et dans un sens, cela revenait à dire que vous faites confiance à la présence protectrice de Dieu pour vous délivrer de l'armée babylonienne.

Ezéchiël dit que Dieu n'est pas là. Il t'a abandonné. Il vous a livré au jugement.

Ce que vous envisagez dans le Psaume 46, selon lequel le Seigneur est votre forteresse et votre refuge, il n'est plus là. Et dans un sens, ce que fait Jérémie est exactement la même chose. La présence de Dieu ne garantit pas votre protection.

Au verset 10, la fausse espérance est exprimée dans la citation du peuple. Ils viennent devant le Seigneur. Ils ont commis tous ces péchés.

Ils se tiennent devant lui. Et pendant leur temps d'adoration, disent-ils, nous sommes délivrés. Nous croyons que Dieu va nous sauver.

Ainsi, ces citations du verset 4 et du verset 10, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, et le verset 10, nous sommes délivrés. Cela nous rappelle que les gens ont placé leurs espoirs dans quelque chose qui ne fonctionnera pas. La quatrième chose que Jérémie va faire, encore une fois, très similaire à ce que nous avons dans le chapitre deux, c'est que le prophète va encore une fois utiliser des questions rhétoriques.

Et voici la question rhétorique. Encore une fois, une question rhétorique n'est pas seulement une question rhétorique. Il est conçu pour nous faire réfléchir.

Allez-vous voler, assassiner, commettre l'adultère, jurer faussement, faire des offrandes à Baal, puis entrer dans la maison de Dieu et dire : Dieu va nous protéger ? Pensez-vous vraiment que ça va marcher ? Et lorsque cela est exprimé de cette façon, les gens comprennent clairement qu'il s'agit d'une mauvaise compréhension de Dieu. Une question rhétorique connexe au verset 11 : cette maison, sur laquelle est appelé mon nom, est-elle devenue à vos yeux un repaire de voleurs ? Pensez-vous que le Dieu saint d'Israël, qui n'est en aucun cas souillé par le péché, pense-t-il qu'il va permettre que sa maison soit transformée en une cachette pour les criminels ? Encore une fois, quand la question est posée de cette façon, comment pourraient-ils penser cela ? Un autre dispositif rhétorique de Jérémie est que le prophète va leur rappeler directement à qui appartient réellement le temple. Et au verset 10, le Seigneur dit : ceci est ma maison, à laquelle est appelé mon nom.

Et cette expression, appelée par mon nom, exprime la propriété légale. Ce n'est pas la maison du roi. Ce n'est pas la maison de Juda.

Ce ne sont pas les citoyens de... C'est la maison de Dieu. Et lorsqu'ils souillent cette maison par leur style de vie et leur comportement, Dieu a parfaitement le droit de la détruire. Lorsque le prophète Amos monta dans le royaume du nord pour y prêcher contre les sanctuaires, l'un des prêtres de ce sanctuaire dans Amos chapitre 7 vint vers lui et lui dit : pourquoi prêchez-vous contre le sanctuaire du roi ? On rappelle à Jérémie que ce n'est pas le sanctuaire du roi.

C'est le sanctuaire de Dieu et il lui appartient. Ensuite, je pense que le dispositif rhétorique le plus efficace utilisé par Jérémie dans cette section est que Jérémie va utiliser des analogies et des exemples tirés de leur histoire passée. Et l'une d'elles, et peut-être que cet endroit n'a pas vraiment touché une corde sensible pendant que nous lisions le passage, mais l'une de ces analogies est un rappel de ce que Dieu a fait à Silo dans les versets 12 à 14.

Et voici ce que dit le prophète : allez maintenant à mon endroit qui était à Silo, où je me suis fait un nom au début, et voyez ce que je lui ai fait à cause du mal que mon peuple Israël y a fait. Très bien, parlons de Shiloh une minute. Shiloh était le sanctuaire de Dieu depuis la conquête jusqu'à la monarchie.

Du temps des juges, c'était là où se trouvaient le tabernacle et le sanctuaire, et où le peuple venait adorer. Eh bien, Dieu a permis que le sanctuaire de Silo soit détruit vers la fin du temps des juges dans les premiers chapitres de Samuel à cause de l'apostasie des dirigeants spirituels et du peuple. C'est là une analogie particulièrement efficace car c'est le lieu où la présence de Dieu résidait auparavant.

Mais en plus de cela, lorsque vous revenez à cette histoire de Samuel, vous réalisez que c'est un autre endroit où Israël avait une compréhension absolument fautive de la présence de Dieu. Ils croient que lorsqu'ils partent au combat contre les Philistins, s'ils prennent simplement l'Arche d'Alliance au combat, l'Arche d'Alliance les protégera de l'ennemi. Ils ont transformé l'Arche d'Alliance, au lieu de quelque chose qui est une représentation de la sainteté de Dieu, ils l'ont transformée en un porte-bonheur.

Ils partent au combat, ils emportent leur porte-bonheur avec eux, et la chose choquante et surprenante qui s'y produit est que les Philistins capturent l'Arche, battent Israël et le peuple d'Israël est mis en déroute. Et ce même genre de fautive confiance qui a amené les gens à penser que Dieu va les protéger quoi qu'il arrive, était exactement ce qui inspirait les gens qui ne pouvaient pas croire le message de Jérémie au chapitre 7. Ils remontaient à 701 avant JC et disant, regardez ce que Dieu a fait pour nous alors. Dieu protégera Jérusalem quoi qu'il arrive.

Jérémie dit, attends une minute, il y a des leçons d'histoire que tu as oubliées. Revenons à Shilo et rappelons-nous ce que Dieu a fait là-bas. Il y a une déclaration à propos de Shilo et une explication à propos de Shilo qui nous sont données dans le Psaume 78, versets 56 à 62.

Et écoutez ce qu'il dit là-bas. Pourtant, ils ont éprouvé des difficultés et se sont rebellés contre le Dieu Très-Haut. Ils n'ont pas gardé ses témoignages, mais ils se sont détournés et ont agi de manière perfide comme leurs pères.

Ils se tordirent comme un arc trompeur, car ils l'irritèrent par leurs hauts lieux. Ils l'ont rendu jaloux de leurs idoles.

Lorsque Dieu entendit cela, il fut rempli de colère et rejeta complètement Israël. Il abandonna la demeure de Silo, la tente où il habitait parmi les hommes. Et il livra son peuple en captivité, et sa gloire entre les mains de l'ennemi.

Il livra son peuple au glaive et déversa sa colère sur son héritage. Jusqu'à ce que nous arrivions à la référence à Shiloh, je veux dire, cela pourrait être une description des gens de l'époque de Jérémie, exactement ce qui s'est passé alors est sur le point de se produire dans le futur. Cela est également approprié parce que les fils d'Eli qui étaient les dirigeants spirituels corrompus de cette époque pendant que l'arche était à Silo étaient responsables à bien des égards du jugement qui tomba sur le peuple d'Israël.

De la même manière, à l'époque de Jérémie, les prêtres et les prophètes corrompus suscitent la colère et le jugement de Dieu. C'est donc un contre-pied absolument parfait à la façon dont ils argumentent à propos de 701. 701, et la délivrance de Jérusalem par Dieu n'est pas la seule histoire de la Bible.

Nous avons également un rappel de Shiloh. Dans Jérémie chapitre 715, l'autre analogie selon laquelle Jérémie va utiliser quelque chose de leur histoire plus récente. Jérémie dit : « ...et je vous chasserai de ma vue comme j'ai chassé tous vos parents, toute la postérité d'Éphraïm. » Il leur rappelle donc la chute du royaume du Nord.

Si vous pensez simplement parce que vous êtes le peuple élu de Dieu, vous ne pouvez pas être vaincu, vous ne pouvez pas être jugé, vous ne pouvez pas être détruit. Regardez ce qui est arrivé à vos parents dans le Nord. Pour en revenir au chapitre 3, ici dans Jérémie, le problème est que, dans un sens, Juda est pire qu'Israël parce qu'ils n'ont pas appris de l'exemple que Dieu a donné à Israël.

Voilà donc le message. C'est de cette manière rhétorique que Jérémie va convaincre les gens qu'ils doivent changer. Mais ce que nous voyons également, c'est quel genre de réponse au message va-t-il y avoir ? En fin de compte, c'est ce qui va faire la différence.

Nous arrivons à un point où nous réalisons que le ton dur de ce message à la fin indique que les gens n'ont pas accepté, qu'ils n'ont pas cru et qu'ils n'ont pas répondu de manière positive au message de Jérémie. Et au chapitre 7, verset 16, nous obtenons ici une réponse choquante de la part du Seigneur. Le Seigneur dit : quant à vous, ne priez pas pour ces gens, n'élevez pas un cri ni une prière pour eux, et n'intercédez pas auprès de moi, car je ne vous écouterai pas.

Le Seigneur dit à Jérémie : ne perds même pas ton temps à prier pour ces gens. Je ne vais pas les sauver. La réponse des gens au message est en fin de compte ce qui va amener leur jugement.

Le prophète va parler plus loin de leur idolâtrie. Au verset 18, ils préparent des gâteaux pour la reine du ciel, faisant probablement référence aux déesses cananéennes de la fertilité. Dans la partie inférieure du chapitre, il sera fait référence

à la vallée de Hinnom et du Tophet, où ils offraient ces sacrifices aux faux dieux, où ils avaient même offert leurs enfants en sacrifice.

Voilà à quel point Jérusalem était devenue dégradée. En ne changeant pas leurs voies, Dieu ne les sauvera pas. Dieu ne va pas les délivrer.

Il y a une section spéciale ici à la fin de ceci en réponse à ce message et à quelques questions d'interprétation que je souhaite que nous examinions alors que nous terminons cette section. Aux versets 21 à 23, Ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, ajoutez à vos holocaustes, à vos sacrifices, et mangez la chair. Car le jour où je vous ai fait sortir du pays d'Égypte, je n'ai pas parlé à vos pères et je ne leur ai pas ordonné concernant les holocaustes et les sacrifices.

Mais je leur ai donné ce commandement : obéissez à ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple et vous marcherez dans les voies que je vous commande, afin que tout se passe bien pour vous. Très bien, il y a quelques problèmes d'interprétation ici. Que veut dire le Seigneur au verset 21 lorsqu'il dit : ajoutez à vos holocaustes ou ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices et mangez la chair ? De quoi parle ce verset ? Eh bien, il y avait plusieurs types de sacrifices en Israël.

L'une d'elles était une offrande de communion ou une offrande de paix où une personne pouvait venir exprimer sa communion ou ses remerciements à Dieu. Et en réalité, une partie du sacrifice était offerte à Dieu en offrande. Une partie du sacrifice était donnée au prêtre, puis une partie du sacrifice était rendue à la personne, et la personne était autorisée à la manger avec sa famille, ses amis ou ses serviteurs pour célébrer une réponse à une prière ou quelque chose que Dieu avait fait. pour eux.

L'holocauste, cependant, était un type d'offrande entièrement différent. C'était une offrande qui avait un aspect expiatoire. C'était lié au péché, mais c'était aussi une offrande qui exprimait une dévotion totale à Dieu.

Et lorsque la peau de l'animal était retirée, l'animal tout entier était offert. Elle a été complètement brûlée. D'accord, je pense que cela nous aide à donner un sens à ce que dit le Seigneur.

Ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices et mangez la chair. Le Seigneur dit : écoutez, autant manger vos holocaustes plutôt que de me les offrir car, sans le style de vie qui les sous-tend, ces holocaustes ne signifient absolument rien. Ils ne fournissent pas l'expiation de votre péché.

Ils ne m'expriment pas votre dévouement. Si vous voulez m'exprimer votre dévotion, reflétez-la dans votre style de vie. Voilà donc l'importance d'ajouter vos holocaustes à vos sacrifices et de manger la chair.

Ensuite, le Seigneur dit aussi quelque chose au verset 22 qui, dans un sens, lorsque nous regardons cela, nous ne sommes pas sûrs de ce que le Seigneur veut réellement dire ici. Au verset 22, car le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, je n'ai pas parlé à vos pères ni ne leur ai ordonné concernant les holocaustes et les sacrifices. Que veut dire le Seigneur lorsqu'il dit : Je n'ai pas parlé à vos pères des holocaustes et des sacrifices ? Et nous nous disons, eh bien, oui, je pense que oui.

Je peux revenir à l'Exode et à d'autres parties de la loi. Le Seigneur leur a dit qu'ils étaient censés offrir ces choses. Je pense que la NIV nous a aidés ici en nous donnant une idée de ce que dit ce verset.

Et ils ajoutent ici un mot pour clarifier. Je n'ai pas seulement parlé à vos pères ni ne leur ai donné des ordres concernant les holocaustes et les sacrifices. D'une manière rhétorique, le Seigneur dit : écoutez, je ne vous ai même pas parlé d'offrandes et de sacrifices.

Et ce genre de déclaration hyperbolique extrême, je ne vous en ai même pas parlé, est une façon de dire que, comparés aux normes de justice et à la manière dont je voulais que vous viviez et vous comportiez, les sacrifices et les rituels étaient secondaires par rapport à la justice. que. En réalité, dans un sens, le Seigneur dit à Israël exactement la même chose que Samuel a dit à Saül : obéir vaut mieux que sacrifier. Et les prophètes ne répudiaient pas les sacrifices, les rituels, les offrandes, les jours saints.

Ces choses étaient importantes. Ils faisaient partie de l'obéissance à Dieu. Mais dans ce sermon au temple, ces rituels ne suffisent pas.

Ce qui doit arriver, c'est que Juda obéisse à ma voix. Je serai votre guide. Vous serez mon peuple et vous marcherez dans la voie que je vous commande, afin que tout se passe bien pour vous.

Ce que nous savons et ce que nous réalisons tristement, c'est qu'à la fin de ce sermon au temple, Dieu connaît la manière dont son peuple va réagir. Et Dieu, dans un sens, leur a offert une opportunité très valable, la chance de se repentir et d'éviter. C'est une offre légitime.

Mais le Seigneur dit ceci de son peuple à la fin du message : depuis le jour où mes serviteurs, les prophètes, leur parlaient jour après jour, ils ne m'ont pas écouté et n'ont pas tendu l'oreille mais ont raidi leur cou. Ils ont fait pire que leurs pères. Alors, Jérémie, dis-leur toutes ces paroles, mais ils ne t'écouteront pas.

Vous les appellerez, mais ils ne vous répondront pas. Et tu leur diras : c'est une nation qui n'a pas obéi à la voix de l'Éternel, son Dieu, et qui n'a pas accepté la discipline. La vérité a péri.

Il est coupé de leurs lèvres. Ils n'écouteront pas la parole de Dieu. Et donc, exactement les mêmes choses que nous avons déjà vues dans les chapitres deux et trois, revenir au Seigneur, revenir au Seigneur, mais ils ne reviendraient pas.

Chapitre sept, modifiez vos voies, et le Seigneur vous permettra de vivre ici. Dans un sens, je crois que Jérémie sept est l'un de ces moments charnières. C'est un moment décisif.

Ils ont eu l'occasion de réagir avant que la crise babylonienne ne les enveloppe. Et les engloutit. Ils ont l'opportunité de retourner à Dieu.

Mais comme cela s'est produit tout au long de l'histoire de Judas et tout au long du ministère de Jérémie, ils n'ont pas voulu écouter. Ils ne répondraient pas. Ils ne modifieraient pas leurs habitudes.

Ils ne reculeraient pas et ne retourneraient pas au Seigneur.

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 12, Jérémie 7, Le Sermon du Temple.